COUR D'APPEL DE LYON

RHÔNE

Société Lyonnaise pour le Sauvetage de l'enfance
16, rue du Plat, à Lyon. (Garçons et Filles)

Reconnue d'utilité publique.

La Société reçoit les enfants, garçons et filles, *mineurs de 13 ans*, qui lui sont confiés par les familles, les sociétés protectrices de l'enfance, les municipalités ou l'assistance publique (enfants difficiles, instables, vagabonds, mais non vicieux), ainsi que par les offices départementaux des pupilles de la nation.

Elle reçoit également des enfants moralement abandonnés (loi du 24 juillet 1889), ou victimes de mauvais traitements (loi du 29 avril 1898), ainsi que les enfants qui lui sont confiés par les tribunaux en application de la loi du 22 juillet 1912, et les mineures prostituées, au-dessous de 18 ans, dont la garde lui est attribuée en vertu de la loi du 24 mars 1921.

Elle accepte, après enquête, les garçons de 13 à 16 ans.

La Société possède une *Ecole professionnelle* pour jeunes garçons, à Sacuny-Brignais (Rhône).

Cette école, qui peut contenir 160 élèves, reçoit, de 10 à 14 ans, des jeunes garçons difficiles, enclins à la paresse, au vagabondage, au vol, et ceux que les parents ne peuvent, pour des raisons légitimes, garder à la maison, mais ni déficients mentaux, ni anormaux, incontinents, nerveux ou infirmes. Ils y reçoivent jusqu'à leur départ une éducation morale, une éducation intellectuelle, une éducation professionnelle.

Education morale. — Elle est faite par les enseignements, leçons et exemples donnés par le directeur, l'aumônier, les sœurs de Saint-Vincent de Paul, les instituteurs et chefs de service.

Education intellectuelle. — De 10 à 13 ans, les élèves suivent les classes de l'enseignement primaire. De 13 à 18 ans, ils ont 2 h. 1/2 de cours complémentaires par jour.

Les classes sont faites par des instituteurs nommés par l'Académie de Lyon.

Les examens pour le certificat d'études primaires ont lieu chaque année à l'Ecole.

Education professionnelle. — A partir de 13 ans les enfants sont affectés, selon la situation de chacun d'eux, soit à un atelier industriel, soit à un service agricole.

Les ateliers industriels sont : imprimerie, typographie, lithographie, machines, papeterie, cordonnerie, lingerie et tailleur, menuiserie.

Les services agricoles du domaine — 70 hectares — sont : culture maraîchère et fruitière ; grande culture, fermes et basse-cour, vignoble.

Cours d'agriculture. — Des cours d'agriculture sont donnés une fois par semaine aux élèves agricoles par deux professeurs de l'Ecole nationale d'Ecully (Rhône).

Un examen annuel a lieu à l'Ecole pour le brevet officiel d'apprentissage agricole (institué par la loi du 18 janvier 1929).

L'Ecole est reconnue par le « Comité départemental technique du Rhône » pour ses ateliers industriels ; elle est reconnue par le *Ministère de l'Agriculture* comme « *Centre d'apprentissage agricole* » pour ses services agricoles.

Les élèves reçoivent, à partir de 13 ans, un pécule calculé d'après leur conduite, leur travail de classe et professionnel, et dont le taux s'élève par année d'apprentissage.

Les élèves sont classés, selon leur âge, en trois divisions, de 10 à 13 ans, de 13 à 15 1/2, de 15 1/2 à 18.

Les récréations ont lieu dans les cours de l'Ecole,

et, pendant l'été, dans les prés à jeux. — Un moniteur militaire donne des leçons d'exercices physiques. — Outre les fêtes intérieures, les élèves sont conduits à des séances de cinéma, ou à des représentations théâtrales. L'après-midi du dimanche a lieu une promenade dans les environs.

Les élèves sont assurés contre les accidents causés par des tiers, et les élèves au-dessus de 13 ans contre les accidents du travail.

Les maladies ou accidents légers sont soignés à l'Infirmerie de l'École. En cas de maladie sérieuse ou d'accident grave, les élèves sont, sur ordonnance du médecin de l'établissement, conduits dans un des hôpitaux de la ville.

Les élèves sont visités par les familles et parents autorisés le 1^{er} dimanche de chaque mois, dans la matinée. Les parents très éloignés peuvent choisir, pour leur visite, un des dimanches du mois.

La visite étant supprimée pour les élèves dont la conduite n'a pas été satisfaisante, les parents de ces enfants qui habitent Lyon doivent, afin d'éviter une course inutile, se munir à l'avance d'un billet de visite délivré par le Bureau de la *Société Lyonnaise pour le Sauvetage de l'Enfance*, 16, rue du Plat.

L'admission des élèves est prononcée par le Conseil d'administration se réunissant chaque semaine au siège social.

L'École, étant une école professionnelle, subordonne la durée de séjour d'un élève à son avancement dans sa profession, c'est-à-dire 3 ou 4 ans.

Société Lyonnaise de patronage et de relèvement, 16, rue du Plat, Lyon. (Garçons et Filles).

Reconnue d'utilité publique.

N'a aucun caractère confessionnel.

Reçoit, des tribunaux, les mineurs délinquants qu'elle place à la campagne quand leurs aptitudes

le permettent, et qu'elle visite dans leur placement.

Prête aux tribunaux son concours pour l'application de la loi du 22 juillet 1912, sur la liberté surveillée, visite les mineurs détenus et les assiste devant le tribunal.

Elle accepte également la surveillance des libérés conditionnels non récidivistes.

Etablissement du Bon Pasteur, à Ecully
4, chemin de Villeneuve. (Filles).

Maison de Réhabilitation, de Relèvement moral et de Préservation.

L'établissement peut hospitaliser 130 mineures qui lui sont confiées par les tribunaux, au taux d'allocation journalière que prévoient les règlements.

L'établissement est situé en pleine campagne.

Les pupilles sont employées, suivant leurs aptitudes ou les besoins de leur santé, aux travaux de couture, lingerie, raccommodage, ménage, lavage, repassage, jardinage, confection des gants à la machine à tricoter, et aux travaux de la ferme.

A leur sortie de l'établissement, les pupilles reçoivent un trousseau et un pécule proportionné à la durée de leur séjour et à leur bonne conduite.

COUR D'APPEL DE MONTPELLIER

HÉRAULT

Ligue de la moralité publique et de la Protection
de l'enfance, à Béziers. (Garçons et Filles)

N'accepte que les enfants qui lui sont confiés par le tribunal de Béziers, ou qui, habitant Béziers, lui sont signalés comme moralement abandonnés ou comme étant particulièrement dignes d'intérêt.

Place, par les soins de son correspondant-surveillant, les mineurs à elle confiés, dans le département du Tarn, aux environs de Vabre, chez des pro-

priétaires cultivateurs, dans un milieu familial et moral.

La Ligue observe la neutralité la plus absolue.

Solitude de Nazareth, à Montpellier. (Filles)

L'établissement est situé à Montpellier, quartier Pierre-Rouge, et contient 280 places.

Les conditions d'admission sont, soit déterminées par les administrations qui confient leurs pupilles à l'établissement, soit, pour les enfants et jeunes filles libres, établies suivant la situation des parents.

COUR D'APPEL DE NIMES

ARDÈCHE

**Etablissement de N.-D. de Charité
du Bon Pasteur, à Annonay, rue Croisette. (Filles)**

Reçoit les mineures qui lui sont confiées par les tribunaux.

N'accepte les enfants qu'à partir de 13 ans, jusqu'à 18 et 21 ans.

L'entretien et l'éducation des pupilles sont à la charge de l'établissement qui reçoit l'allocation prévue par la loi.

Dispose de 40 places au maximum.

GARD

**Asiles Evangéliques de Nimes
28, rue Pasteur. (Filles)**

Reconnus d'utilité publique.

Autorisés à recevoir des mineures traduites en justice.

Forment, sous une direction unique, trois établissements distincts :

A. *Le Refuge*, où sont recueillies des filles tombées ou vicieuses, quel que soit leur âge.

B. *Le Secours*, destiné à de jeunes indisciplinées que leur caractère expose à de lourdes chutes.

C. *La Famille*, où sont reçues des jeunes filles orphelines ou moralement abandonnées.

Les admissions sont faites sans aucune distinction de culte ; le culte de famille se fait chaque jour dans les différentes divisions de l'établissement. Les jeunes filles de la *Famille* sont conduites à l'instruction religieuse de l'Eglise réformée, lorsque leurs parents en expriment le désir.

Les demandes d'entrée, pour les mineures, doivent être faites et motivées par les parents ou tuteurs. Pièces à remettre : engagement des parents ou tuteurs ; extrait de naissance ; certificat médical et de vaccine. Fournir un trousseau dont la composition sera indiquée par la Direction ; verser 40 fr. pour droit d'entrée. Un prix modique de pension, proportionné à la situation de famille, est demandé.

Au *Refuge* et au *Secours* sont données des leçons de lecture, d'écriture et de calcul.

A la *Famille*, les élèves de 7 à 13 ans reçoivent l'instruction primaire et peuvent arriver au certificat d'études.

Tous les travaux du ressort de la femme sont l'objet d'un enseignement donné avec soin. Il est alloué aux pensionnaires, au-dessus de 13 ans, le dixième du produit de leur travail. Il n'est pas reçu d'externes. Les pensionnaires sont rendues à leurs parents ou placées par le Comité, lorsque leur séjour dans les asiles a produit, sur elles, tout son effet salubre. Les pensionnaires sont visitées par leurs parents ou tuteurs un dimanche par mois.

Œuvre du Refuge Marie-Thérèse, à Nîmes
7, rue Rouget-de-l'Isle. (Filles)

Le Refuge peut recevoir une cinquantaine de pensionnaires. L'œuvre reçoit, pour chaque enfant, soit les allocations réglementaires, soit une pension suivant les ressources de la famille et les capacités de l'enfant.

Les enfants sont formées aux travaux de blanchissage, repassage, raccommodage, couture, soins ménagers et entretien de maison.

VAUCLUSE

Etablissement du Bon Pasteur, à Avignon. (Filles)

Reçoit les orphelines, les enfants abandonnées, les jeunes filles qui ont besoin d'être réformées et qui sont confiées soit par les tribunaux, soit par les œuvres, soit par les familles.

Un certain nombre sont admises gratuitement, à la condition d'avoir des aptitudes pour le travail ; d'autres paient une petite pension (150 francs par mois pour les fillettes de 5 à 13 ans).

Pour être admises, les jeunes filles doivent jouir d'une bonne santé ; ne sont pas reçues les filles enceintes non plus que les filles inintelligentes.

Les fillettes de 5 à 13 ans suivent les cours d'une école libre primaire jusqu'au certificat d'études.

Les jeunes filles sont formées aux travaux de couture, de broderie, de ménage ; elles travaillent aussi au jardin, à la cuisine, à la ferme, pour s'initier à toutes les occupations de la vie familiale.

Le bâtiment où logent les fillettes, bien ensoleillé, peut être considéré comme un *Préventorium*.

L'œuvre s'occupe de placer les jeunes filles, à leur sortie de l'établissement. La maison peut disposer de 25 à 30 lits.

COUR D'APPEL D'ORLEANS

INDRE-ET-LOIRE

Colonie agricole, à Mettray. (Garçons)

Reconnue d'utilité publique.

Recueille : a) les enfants confiés directement par les tribunaux par application des art. 6 et 21 de la loi du 22 juillet 1912 (au titre d'Institution chari-

table) ; b) les pupilles difficiles ou vicieux de l'assistance publique remis par les départements par application des art. 1 et 2 de la loi du 28 juin 1904.

Les mineurs confiés en vertu de la loi de 1912 sont entretenus à l'aide des allocations fixées par le décret du 15 janvier 1929.

Les élèves sont en général appliqués aux travaux d'agriculture et de jardinage ; un certain nombre d'ateliers industriels leur permet l'apprentissage de divers métiers, cordonniers, sabotiers, tailleurs, maréchaux, menuisiers, etc.

Les pupilles de plus de 13 ans vont en classe 1 heure 1/2 par jour, et peuvent aussi apprendre la musique ; un groupe spécial est organisé dans une ferme pour les petits enfants de moins de 13 ans ; ceux-ci vont en classe environ 6 heures par jour, et sont ensuite employés à de menus travaux.

La colonie se charge d'envoyer chercher les enfants qui ne peuvent lui être conduits.

Les enfants reçoivent un pécule.

LOIR-ET-CHER

Maison de N.-D. de Charité du Refuge 11^{bis}, rue de la Paix, à Blois. (Filles)

Deux sections distinctes :

A. *Préservation*, pour les petites orphelines, ou les enfants qu'il faut soustraire à un milieu contaminé physiquement ou moralement.

Admission de 6 à 13 ans.

Petite pension mensuelle jusqu'à 15 ans, selon les ressources des personnes qui les confient.

Ces enfants sont formées aux travaux de lingerie fine et de broderie, filet brodé, etc.

B. *Refuge*, pour les mineures délinquantes confiées par les tribunaux.

Admission depuis 13 ans ; certificat médical à fournir.

Sont occupées aux travaux de couture, broderie, confection de couvre-pieds, ou au blanchissage ou repassage, ou encore employées au jardinage.

Société de patronage des enfants mineurs, traduits en justice de Loir-et-Cher, à Blois.
(*Garçons et Filles*).

LOIRET

Société de défense et de patronage des enfants mineurs de 18 ans, traduits en justice dans le ressort de la Cour d'appel, à Orléans, 2, impasse St-Aignan. (*Garçons*).

Reconnue d'utilité publique.

Son but est : 1° d'organiser et de favoriser d'une façon pratique, dans l'étendue du ressort de la Cour d'appel d'Orléans, la défense en justice et le patronage des enfants mineurs de 18 ans faisant l'objet de poursuites judiciaires ;

2° de provoquer et de faciliter l'amendement des enfants difficiles, moralement abandonnés ou susceptibles d'être traduits en justice.

Elle accepte la garde des enfants qui lui sont confiés par les tribunaux, l'assistance publique ou l'administration pénitentiaire ; elle reçoit la délégation des droits de puissance paternelle, faite, en vertu de la loi du 24 juillet 1889, par l'assistance publique ou les tribunaux.

Société de défense et de protection des enfants traduits en justice dans l'arrondissement de Montargis. (*Garçons et Filles*).

Secrétariat : 10, rue des Lauriers, à Montargis.

S'occupe du placement chez des cultivateurs, des industriels, ou des commerçants, des enfants traduits en justice ou moralement abandonnés ; un membre de la Société surveille les enfants dans leurs différentes places.

Œuvre de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, 30, Faubourg de Bourgogne, à Orléans.
(Filles).

Comprend trois sections séparées : la Préservation, qui se subdivise en Ecole et en Ouvroir, et la classe de Réforme.

Les mineures confiées par les tribunaux y sont placées moyennant l'allocation fixée par la loi ; les mineures confiées par les familles sont reçues moyennant une pension qui varie suivant la situation de ces familles.

Reçoit : 1° à partir de 13 ans, des orphelines et enfants difficiles, ou portées au vol et au mensonge ; 2° des orphelines et enfants abandonnées, auxquelles l'instruction primaire est donnée jusqu'à 13 ans ; 3° des jeunes filles légères ayant besoin de surveillance ou de rééducation, qui sont initiées aux travaux de couture, de repassage, de lessive, de jardinage, suivant leurs aptitudes.

Institut de Jésus-Christ, Bon Pasteur, et de Marie Immaculée, 61, Faubourg Madeleine, à Orléans. *(Filles).*

Classe de relèvement et classe de préservation.

Les enfants au-dessus de 13 ans sont admises, selon que le permettent leurs antécédents, dans l'une ou l'autre classe.

Prix de pension, 50 à 150 francs par mois, suivant les cas.

Les enfants de 5 à 13 ans sont nécessairement admises dans la classe de préservation : prix de pension, 125 à 150 francs par mois.

L'établissement assure l'enseignement primaire et professionnel.